



Claire Elzière en concert au Théâtre du Lucernaire par Irène Sadowska Guillon

Un oiseau rare dans le jardin des poètes

Loin du brouhaha du marché des « variétés », de la chanson mode, déclinant anecdote, fait divers, « engagements » vendeurs, Claire Elzière cultive son jardin des poètes, butine le suc des fleurs rares pour nous en offrir des parfums enivrants. Des bouquets de chansons qu'elle vient partager avec nous au gré de quelques soirées magiques. Textes inédits des amis poètes, Pierre Louki, Allain Leprest, mis en musique, parfois ses propres textes et toujours quelques étoiles de cette galaxie des poètes de la « chanson à texte » : Barbara, Sylvestre, Ferré, Brel, à laquelle elle appartient.

Depuis des années, Claire Elzière trace son chemin, sa lignée, ses affinités poétiques (Patachou, Anne Sylvestre, Léo ferré, Barbara, Jacques Brel, les deux Pierre : Barouh et Louki, Lynda Lemay) sur le territoire de la chanson à texte. Leurs mots et leurs mélodies ne cessent de nourrir son répertoire auquel, au gré de ses trop rares apparitions sur scène ou des albums enregistrés, s'ajoutent, comme des perles à un collier précieux, des textes inédits ou écrits pour elle par des poètes mais aussi des bijoux écrits par elle-même déposés dans l'écrin musical imaginé par ses fidèles compagnons musiciens.

Son jardin, elle nous invite à en partager les beautés de poésie pure, nous emmenant tantôt dans l'univers ludique, sensible, d'Anne Sylvestre, tantôt nous ouvrant celui de Pierre Louki, inventeur et joueur de mots, alliant, tout comme Lynda Lemay, la tendresse, l'humour malicieux, parfois caustique, le regard lucide sur les faiblesses humaines, ou encore celui des "fables" poétiques, ironiques et savoureuses d'Allain Leprest. Les univers qui ont un air de famille, Claire Elzière les traverse s'arrêtant parfois dans l'un ou dans l'autre pour y flâner avec nous comme si elle rendait visite à des amis.

En un instant, elle prend possession de l'espace de scène avec ses complices musiciens, Grégory Veux au piano et Dominique Cravic à la guitare et au ukulélé, auxquels se joindra ensuite Fay Lousky, incroyable femme orchestre, passant telle une magicienne de la scie musicale aux guimbardes, au ukulélé et virtuose en bruits de bouche de tout genre. Dans une ambiance décontractée, complice, enjouée, Claire Elzière, tunique et pantalon noirs, ouvre le spectacle avec Un petit air de rien du tout en souvenir et en hommage à sa célèbre interprète Patachou.

Puis elle nous emmène du côté de chez Pierre Louki, nous initie à ses textes inédits, pétillants d'esprit, d'humour fin en bulles de champagne, mis en musique par Dominique Cravic ou Grégory Veux. Elle y reviendra plus tard. Mais d'abord elle va nous faire découvrir des textes inédits d'Allain Leprest écrits pour elle, créés pour ce spectacle avec des musiques de Dominique Cravic : La libellule noire, D'autres choses encore, Le sourd qui fait l'aveugle, petites histoires drôles et sombres, tout en dentelle fine. Elle fait le détour par Les insomnies de Barbara et le tourbillon de Vesoul de Brel, saluant ses grands aînés, pour retrouver l'ironie malicieuse et la virtuosité du jeu du langage de Pierre Louki, rappelant Queneau, dans

Conversations, Le mariage des Levon Lecu, Les amis du masseur ou Monsieur Grand et Monsieur Petit. Elle nous offre L'oiseau qui trottait dans ta tête qu'elle a écrit avec la musique de Grégory Veux avant de revisiter Lynda Lemay, Léo Ferré, Anne Sylvestre et de nous quitter avec Ton manteau gris de Philippe Paringaux.

Dans la lignée des grandes interprètes (certaines auteures) de chanson à texte (Patachou, Barbara, Anne Sylvestre, Juliette Greco) Claire Elzière joue du registre dramatique de sa belle voix, toujours avec justesse et retenue, esquissant finement quelques traits des personnages de ses chansons. Peu de jeu de scène dans son interprétation, grande économie de gestes qui ne décrivent pas mais telle la trace fugitive d'une émotion profonde, ont une puissante intensité, comme dans le nô japonais. Rien d'austère dans le spectacle. À la fois concentrée et détendue Claire s'amuse avec sa « bande », échange avec les musiciens des clins d'œil, glissant parfois quelques blagues, des commentaires drôles entre les chansons.

Une pointe d'humour potache des musiciens vient ponctuer les saluts lorsqu'ils se tournent montrant imprimé sur leurs tee-shirts, en guise de publicité « Claire Elzière en concert ». **C'est un spectacle fin, pétillant d'intelligence et d'humour. Claire Elzière est un oiseau rare.**

Irène Sadowska Guillon

Claire Elzière en concert

Accompagnée de Dominique Cravic à la guitare et au ukulélé, Grégory Veux au piano, Fay Lovsky à la scie musicale, au ukulélé et aux bruits de bouche en tout genre.

Au Théâtre du Lucernaire

Les dimanches 20,27 février et 6 mars 2011 à 19 h

Théâtre du Lucernaire

53, rue Notre Dame des Champs

75006 Paris

Métro Vavin ou Montparnasse

Réservations au 01 45 44 57 34

Site : www.lucernaire.fr

Prochains rendez-vous

Le 30 avril à Aimargues

8 juin à l'Archipel à Paris

14 novembre au Vingtième Théâtre en co-plateau avec Pierre Barouh.

Les CD de Claire Elzière sont édités par Saravah de Pierre Barouh et Respect Record au Japon.

Site : www.claireelzriere.com